

SAN JUAN – Séance intercommunautaire : données ouvertes et transparence de l'information à l'ICANN :
développer de nouvelles voies
Mercredi 14 mars 2018 – 10h30 à 12h00 AST
ICANN61 | San Juan, Porto Rico

MICHAEL KARANICOLAS : Bonjour à tous. Nous allons commencer avec la séance sur les données ouvertes et la transparence à l'ICANN.

Je m'appelle Michael Karanicolas. Je suis avec la NCUC, je travaille sur la transparence et pas seulement à l'ICANN, mais aussi dans la vie. Donc il est bon pour moi d'avoir cette conversation ici à l'ICANN.

Le format de cette séance aujourd'hui va commencer avec une introduction de la question, une introduction, donc, aux données ouvertes et de son impact, de ses bénéfices, de ses avantages. Nous allons faire aussi des mises à jour sur les initiatives à ce sujet de l'ICANN et nous allons faire du suivi avec le NPOC et le BC. Ils vont partager un peu avec nous leur perspective sur les progrès faits par l'ICANN.

Je remercie tous ceux qui sont présents aujourd'hui. Il est dommage que la participation à distance va être limitée pour cette séance, mais d'un autre côté, comme Adobe Connect ne

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

fonctionne pas, cela veut dire que personne n'a une raison d'être sur son ordinateur dans cette salle. De toute façon, merci de votre présence. Et on peut commencer.

Donc nous sommes ici pour parler de la transparence. La transparence, c'est la base de la responsabilité, de la redevabilité. C'est comme cela qu'on partage nos responsabilités. C'est quelque chose qu'on doit faire dans tous les sens dans la communauté. Il faut qu'on ait accès à des informations exhaustives et c'est vraiment la base du travail à l'ICANN.

Quand on parle de la transparence, ce que cela veut dire, c'est un changement de culture. On passe d'un modèle traditionnel où l'information est classifiée par défaut. Et là, on a un montant limité d'informations et ces informations sont sélectionnées par l'organisation. Et là, on passe à un modèle où tout est ouvert ; toutes les informations par défaut doivent être accessibles. On ne parle pas de transparence qui est totale, mais on sait très bien que certaines parties doivent être confidentielles pour des raisons légitimes, pour des raisons de vie privée ou pour d'autres raisons, pour protéger la sécurité et la stabilité de l'internet.

De façon fondamentale, nous cherchons un système d'accès maximisé. Et des exceptions doivent être faites et doivent être comprises.

Nous allons parler de deux manières de divulgation de données aujourd'hui. Nous allons apprendre un peu plus sur ces deux programmes. Mais pour l'instant, je voudrais introduire, donc présenter le sujet pour vous montrer comment les données ouvertes peuvent être efficaces et l'impact qu'elles peuvent avoir sur les institutions différentes.

Il y a eu beaucoup de discussions sur les réductions de budget dernièrement et nous pouvons voir quel pourrait être l'impact des données ouvertes sur les bases d'une organisation. Il peut y avoir des informations qui soient distribuées en externe de l'ICANN et ces données ouvertes pourraient avoir le potentiel de faire de l'argent pour l'ICANN. Il pourrait y avoir des sites...

Malheureusement, je voulais proposer une information sur l'écran, mais je n'ai pas pu. Vous pouvez aller sur le site Paraguay DNCP et vous pouvez avoir toutes ces informations. Cela vous permettra de rentrer dans les détails des contrats spécifiques que le gouvernement signe avec de tierces entités.

Je vais vous montrer un autre site web sur l'écran. Cela s'appelle ProZorro. C'est en Ukraine. Toutes les données sont cliquables.

Vous pouvez avoir accès aux différents contrats et vous pouvez voir exactement ce qui est dépensé dans le temps par différentes entités. Le coût pour développer ce site web comme pilote en 2016 et de le gérer d'ici l'année 2017, cela a coûté 4,6 millions d'euros. Mais en résultat, durant ces deux années, on peut estimer une économie 1,9 milliard de dollars quand on calcule les coûts qui ont été payés et les revenus qui en sont ressortis. Donc l'Ukraine a dépensé 4,6 millions de dollars et a économisé plus d'1 milliard de dollars en deux ans. Voilà donc les estimations.

Mais quand il s'agit des dépenses actuelles, quand on regarde le modèle du Paraguay, on voyait qu'il y avait des dépenses sur la défense, sur l'éducation. Mais c'était des coûts qui étaient assez variables et qui étaient sujets à la fluctuation. Quand on voit entre 2010 et 2016, le gouvernement a économisé 150 millions de dollars sur des fournitures de bureau, rien que cela. Voilà donc un ensemble de données qui pourrait faire partie de l'approche des données ouvertes.

Quand on parle de l'exemple du Paraguay, on voit que la transparence est donc très encourageante. Les journalistes, les citoyens au Paraguay pouvaient ainsi obtenir toutes les informations, ont pu faire des recherches sur le site et ont trouvé de l'argent qui était mal dépensé par le ministère de

l'Éducation. Il y a eu, donc, des manifestations à ce sujet parce qu'ils se sont rendus compte que le gouvernement dépensait 14 dollars par tasse de maté. Bien sûr, il y a eu des gros problèmes qui ont été adressés au ministère de l'Éducation.

Et bien sûr, ainsi, le public peut être responsable et redevable. Et cela peut amener une meilleure redevabilité des ressources, comment elles sont gérées par les gouvernements. Et cela peut mener à une meilleure culture de dépenses responsables.

Voilà le site web du Parlement du Canada. Vous voyez exactement qui dit quoi et dans quel contexte. L'accès de l'information est un défi pour tout le monde. Maintenant que je participe avec des nouveaux membres, j'entends toujours parler de la frustration et de la difficulté d'être mis à jour sur les sujets qui les intéressent, même avec les membres vétérans. Quand on revient vers certaines personnes, deux ou trois semaines après, on voit qu'il est difficile de comprendre ce qui se passe, de suivre exactement et de comprendre les historiques de débats en cours.

Donc les informations ouvertes, les données ouvertes pourraient être un élément clé pour arriver à cette solution. Voilà ici le site sur les débats du Parlement du Canada. Si vous voulez exactement savoir qui parle d'acier ou d'aluminium après tout ce qui vient de se passer au Canada, vous pouvez trouver ces

informations tout de suite. Donc voilà une discussion que nous allons avoir plus tard.

Un autre exemple, c'est le Royaume-Uni. Il est donc impossible de voir ce que la communauté va faire avec ces informations une fois qu'elles seront publiées. Vous avez data.gov.uk. C'est un site que tout le monde peut utiliser. C'est un programme très innovateur. Vous avez ici une carte de Londres avec tous les accidents de la circulation. Donc vous pouvez voir exactement quels sont les endroits les plus dangereux. Vous pouvez avoir toutes les données qui sont intéressantes pour la circulation si vous allez circuler en vélo, en voiture, etc. Donc ce sont des choses très intéressantes.

Vous avez sur l'écran une autre page web qui est publiée par un club de football, et donc des informations pour tous les fans et pour tous les supporters. Donc vous voyez toutes ces informations en rapport avec ces clubs de football.

On revient vers Porto Rico. Voilà une carte pour les établissements qui sont accessibles pour les personnes handicapées. Vous pouvez donc avoir accès à toutes ces informations. C'est un site qui est très utile pour que les gens puissent se déplacer. Voilà.

Je voudrais passer la parole à Jay Daley, qui est un membre de la communauté qui travaille sur l'initiative des données ouvertes. Il peut présenter cette initiative maintenant et parler des progrès qui sont en cours.

JAY DALEY :

Bonjour. Je m'appelle Jay Daley. Je voudrais qu'on mette ma présentation à l'écran, s'il vous plaît.

Donc Michael a fait une très bonne introduction sur cette initiative des données ouvertes et de ses avantages. Donc je ne vais pas en parler encore, mais je voudrais expliquer un peu ce que ces initiatives représentent parce qu'il y a deux initiatives en ce moment. Il y a l'initiative de la transparence aussi sur laquelle vous allez avoir une présentation dans quelque temps.

Donc l'initiative des données ouvertes se préoccupe des données qui sont crues (raw). Il y a donc un analyste ou une personne qui se fait du marketing qui veule avoir accès à ces données.

L'intention, c'est que ces données puissent de déplacer, puissent être utilisées, qu'elles soient réutilisées. Parce que le plus ces données sont réutilisées, le plus de valeurs elles ont. En faisant cela, cela engendre de la confiance au sein de la

communauté de l'ICANN. Cela fait partie de beaucoup de projets qui ont à voir avec la transparence.

Un des points clés qui a été identifié par l'ICANN en résultat de cette initiative, c'est le fait qu'on puisse prendre des décisions au niveau de l'espace. Il y a beaucoup de [misconceptions]. Les opérateurs de registre préfèrent des noms plus courts, mais les données montrent qu'un nom de domaine moyen est de dix caractères. Et cela est le modèle préféré de la plupart de utilisateurs.

Les deux initiatives ne sont pas les mêmes. On va parler de la transparence plus tard. Donc l'effort n'est pas un effort répliqué.

Donc parlons du processus. Göran Marby a pris un intérêt très poussé sur cette question. Et il s'est engagé de façon publique sur tout ce qui est données ouvertes.

Nous voulons obtenir une plateforme logiciel pour les données ouvertes et cela va commencer lundi. C'est un outil spécialisé qui va nous permettre de réutiliser et de disséminer les données ouvertes, surtout à travers les normes ouvertes. Donc tout le monde y aura accès. Cela prendra beaucoup de temps, mais il y a quand même des vendeurs très bien établis sur ce marché et il y a d'autres vendeurs qui essaient de rentrer dans ce marché. Donc ce processus devrait être assez compétitif.

Il y a beaucoup de pilotes qui ont été mis en place. Cela a donné une chance aux membres de la communauté qui sont familiers sur ce sujet de travailler avec ces outils et de télécharger les données et de voir comment cela fonctionne.

En interne, le travail tourne autour d'un inventaire, ce qu'on appelle inventaire sur l'évaluation des données, qui contient des informations liées aux identifiants personnels, etc., des détails sur la manière dont les données sont stockées. Et c'est là qu'on a le cadre en place et qu'on alimente par un processus d'enquêtes et de recherches.

Ensuite, l'idée, c'était de fournir un catalogue de données public qui, à son tour, pourrait être diffusé auprès de la communauté pour qu'on ait votre retour d'informations sur les priorités et l'importance des séries de données contenues dans ce catalogue.

Il faut également prendre en considération à quel point c'est difficile d'obtenir et de diffuser ensuite certains groupes de données. Donc le point de vue de la communauté est particulièrement important à cet égard. Et donc cela, on devrait le finaliser, on l'espère, d'ici le 1^{er} juillet.

Ensuite, tout cela va être transféré sur le portail de données ouvertes. Et enfin, on va mettre en œuvre le modèle de

gouvernance interne des données autour de ces séries de données.

Et pour résumer un petit peu ce projet pilote sur les données ouvertes, il y en a quatre. CKAN, c'est un outil ouvert utilisé par bon nombre de gouvernements. Il s'agit d'un outil de catalogue très puissant et beaucoup de gouvernements l'ont utilisé justement en raison de cela. Et il y a ce qu'on appelle OpenDataSoft, Enigma et Socrata, dont deux sont encore disponibles si vous voyez les regarder.

Voilà tout ce que j'avais à dire. Je recède la parole à Michael.

MICHAEL KARANICOLAS : Merci beaucoup de cette mise à jour.

On va passer de l'autre côté de la table à Jana Juginovic du personnel ICANN, qui va nous donner une mise à jour de l'ITI, l'initiative d'information sur la transparence.

JANA JUGINOVIC : Donc je vais vous parler de cette ITI. Je sais que beaucoup d'entre vous auront lu des informations sur icann.org. Et on va vous parler un petit peu des progrès qu'on a enregistrés jusqu'à présent depuis qu'on a lancé ce projet en janvier de cette année,

depuis qu'on a reçu l'approbation de la part du Conseil d'Administration en septembre 2017.

Par rapport à cette initiative de transparence de l'information, son but est d'accroître la transparence de nos informations et la transparence au sein de l'organisation. Donc on a un peu les mêmes objectifs que l'ODI. On a des informations en six langues des Nations Unies. Cela fait partie de notre engagement et c'est l'une des manières dont on peut démontrer notre transparence et que l'on est redevables.

Comment allons-nous procéder ? La première chose qu'il faut faire, c'est développer une stratégie de contenu cohérente et pertinente. Pour ce faire, on va créer une structure cohérente qui implique d'appliquer du contenu externe.

Comment est-ce qu'on va le faire ? En appliquant un système de gestion de documents unifié. Pour la première fois, l'ICANN va mettre en place un système de gestion de documents unifié. Et ce faisant, on va pouvoir appliquer cette taxonomie et cette architecture de l'information. Pour ce faire, on va utiliser un système de gestion de contenu unique, échelonné et sûr, qui sera donc parfaitement accessible de la part de la communauté.

Nous avons neuf objectifs que vous pouvez lire dans la résolution du Conseil d'Administration qui a été approuvée au

mois de septembre 2017 lorsque l'ITI a été approuvé. Je vous ai parlé du fait de mettre en place cette architecture d'informations et taxonomie. Et également, la mise en place de ce système de gestion d'informations. Mais parmi les autres objectifs, il y a également le fait d'établir un paysage technologique ayant fait ses preuves pour l'avenir et dont le contenu est totalement complet. Ce contenu, il n'est pas nécessaire de le modifier parce qu'on a déjà appliqué la taxonomie à ce contenu. Donc il s'agit simplement d'utiliser le nouveau système de gestion de contenu. Donc on va utiliser ce DMS, ce système de gestion de contenu. On améliore également notre infrastructure technique afin de mieux servir notre communauté pour ce qui est de l'accès au contenu.

Je voulais vous parler brièvement des avantages que cela va représenter pour la communauté de l'ICANN et l'organisation dans son ensemble. On a beaucoup entendu parlé des commentaires de la communauté, qui se plaignait de la difficulté à trouver le contenu recherché sur le site web de l'ICANN. Donc le premier avantage que nous souhaitons apporter à la communauté ICANN, c'est améliorer la responsabilité, transparence, sécurité et qualité du contenu public.

Autre avantage – et on a eu beaucoup de discussions par rapport au budget ici lors de cette conférence numéro 61 de l'ICANN –, c'est quels sont les frais de maintenance en termes de contenu. Parce que nous gérons actuellement 15 sites de contenu externes, donc il faut que ce soit le personnel qui le fasse sans pour autant faire appel à une équipe externe de gestion web. Il faut également que ce contenu soit transférable et que cela ait fait ses preuves pour l'avenir, comme je vous le disais.

Ensuite, cela jette les bases d'un écosystème partagé de l'ICANN avec un système de gestion de contenu qui soit capable de s'appliquer à tous les sites SO et AC dans les six langues de l'ONU, ce qui permettra de réduire les frais de maintenance.

Donc depuis le mois de janvier, on a eu énormément d'activités, on a commencé – je vous le répète – en janvier de cette année. Et on a commencé par étiqueter tout notre contenu. On a commencé par icann.org. On a environ 4 000 contenus. On a commencé à étiqueter 9 000 éléments de contenu public avec le personnel de l'ICANN – on a appliqué cela directement sur le contenu – et une machine qui peut reconnaître certaines langues, certaines taxinomies.

Donc on a mis en place le DMS et CMS et on a fait un lien entre ces deux plateformes. Donc cela, c'est fait. Nous avons mis en

place des entretiens au sein de la communauté ICANN avec les leaders SO, AC, représentants des opérateurs de registre, bureaux d'enregistrement, NextGen, boursiers, etc. Nous avons lancé le site feedback.icann.org et cela, c'est très important parce que cela permet à la communauté de nous dire ce à quoi ils souhaitent que cette initiative ITI ressemble. Je sais que plusieurs d'entre vous ont parlé d'un certain nombre de problèmes qui se posent en terme de contenu, avoir une visibilité directe par rapport à ce qu'on fait et vous donner l'opportunité aussi de faire ce retour de commentaires directement sur ce site parce que finalement, on travaille pour vous.

Et la première chose qu'on va mettre à l'essai dans cette migration entre DMS et CMS, c'est remplacer le glossaire des acronymes de l'ICANN. Je sais que pour certains, il est difficilement lisible, donc on va le remplacer. Et voilà ce à quoi va ressembler notre site web feedback, donc retours d'information. On vous fera savoir sur les réseaux sociaux et sur le site web de l'ICANN lorsque ce site sera prêt.

MICHAEL KARANICOLAS : Merci beaucoup. Effectivement, les retours d'information, le feedback, c'est très important. C'est la raison pour laquelle on est ici.

Donc pourquoi ne pas commencer par donner la parole aux membres de la communauté, à commencer par un membre du NPOC Finlande et ensuite, on va écouter directement les réactions de la communauté.

RAOUL PLOMMER :

Merci beaucoup. Je suis Raoul Plommer, vice-président du NPOC. Étant donné que mon organisation se concentre essentiellement sur le renforcement de la transparence et de l'ouverture dans le monde, en particulier en Finlande, on m'a demandé de faire cette présentation qui, finalement, se résume à un certain nombre de commentaires.

Donc j'ai essayé de rassembler des informations pour préparer cette présentation. Et vous pourrez trouver ces informations sur le site web suivant : okf.fi/ICANN-ODI. Diapositive suivante, s'il vous plaît. On me donne le contrôle ici.

Donc l'ODI, il s'agit d'un réseau international avec plus de 40 pays. Tout le monde est bienvenu, tout le monde peut rejoindre ce groupe, ce réseau, que ce soit à titre individuel ou à titre d'organisation et pas de compétences spécifiques requises.

Vous voyez ici la liste des outils qui sont à notre disposition. Je les ai testés ce matin personnellement. Et le CKAN, c'est peut-être un problème de ma connexion, je ne sais pas, j'ai essayé

avec plusieurs navigateurs, mais je n'ai pas réussi à m'y connecter. Ensuite, on m'a dit qu'il fallait que je m'enregistre. Aussi, OpenDataSoft, Enigma et le dernier, Socrata, vous pouvez y avoir accès immédiatement, donc très bonne nouvelle pour voir ce qui s'y trouve.

Alors qu'est-ce qu'on trouve sur Socrata ? Il y a deux groupes de données qui ont été actualisés le 28 juin 2017. Et si vous arrivez à vous rendre sur la page, vous verrez qu'il y a des liens qui sont fournis. D'ailleurs, tout ce qui est surligné contient un lien vers ces pages.

Finalement, le seul site que j'ai pu bien comprendre avec les gTLD 1263, ce que j'ai pu finalement comprendre, c'est la date de signature du contrat. Et finalement, je n'ai pas réussi à comprendre grand chose par rapport à cela.

Il est bon de mesurer le succès des données ouvertes. Et je pense que cela, c'est finalement une partie importante de ce projet. Les groupes de données, cela permet de mesurer ce succès parce que finalement, plus on a de groupes de données, plus les chiffres augmentent mais moins l'utilisation de ces données est importante. Donc il y a un certain nombre d'indicateurs qu'on peut utiliser pour évaluer l'utilité, ce qui permet de suivre mieux la mise en œuvre de l'initiative des données ouvertes. Cela nous

aider à identifier nos réussites, nos points forts et les domaines principaux où il nous faut plus investir.

Il y a trois grands facteurs en termes de mesure de succès : la mise en œuvre, quelles sont les données disponibles et quel est l'impact, les résultats de la mise en œuvre de ce projet. Il peut s'agir de nouveaux produits services ou suggestions.

Il est bon également d'adopter une approche fondée sur la demande. Il faut prendre en considération les besoins des utilisateurs de données par rapport à ceux qui publient ces données.

Alors vous pourrez vous demander quelle est la valeur de ce projet, quelle est l'importance de ce projet. Évidemment, cela ne va pas être précisément bon marché, mais j'ai trouvé toute une série de valeurs ou d'avantages à entreprendre cette initiative. Vous les voyez ici à l'écran, il s'agit de choses importantes.

Les données ouvertes, cela crée des opportunités pour sensibiliser par rapport à l'échelonnage de données ; les données ouvertes, cela encourage les gens au sein d'une organisation de communiquer les uns avec les autres et avec les groupes externes ; pour les entreprises, les données ouvertes peuvent améliorer les relations avec les clients et ouvrir de nouveaux canaux de communication avec les clients ; c'est

également une opportunité pour amener un changement dans la société, on a vu des exemples de projets qui ont été particulièrement intéressants. Il serait bon d'avoir des données ouvertes dans les projets de l'ICANN aussi. Cela aide également les communautés à parler entre elles. Il y a un projet qui s'appelle « My Society », qui permet aux résidents de partager leurs problèmes par rapport à l'état de leurs rues et de partager ensemble des solutions. Voilà quelques suggestions que j'aimerais vous présenter.

On a besoin de savoir quelles sont les données que détient l'ICANN parce que c'est très surprenant de voir à quel point c'est difficile de savoir cela. Et comme Jana l'a dit... Jay, pardon, a dit que nous allons avoir un rapport sur l'inventaire, en tout cas un rapport préliminaire d'ici le 1^{er} juillet. Donc j'attends avec impatience de pouvoir voir ce rapport préliminaire.

L'une des fonctionnalités qui a été également mentionnée sur le site web de l'ICANN, c'est la possibilité à l'utilisateur d'envoyer, s'il le souhaite, le contenu directement sur son courriel. Également, utiliser les données pour vérifier l'efficacité des politiques. Et j'ai fait la liste de certaines mesures qui sont utilisées par les gouvernements, à savoir la charte internationale de données ouvertes, l'indice des données ouvertes et le

baromètre des données ouvertes. Donc inutile de réinventer la roue.

Conclusions. Oui, effectivement, pour promouvoir cette initiative, il faut que ce projet soit soutenu réellement par la communauté. Mais pour ce faire, il faut que nous, on sache ce qu'il y a, ce qui existe, d'où l'importance de cet inventaire. Et je pense que nous devrions également demander à la communauté ce sur quoi on devrait se concentrer, quelles sont, d'après la communauté, les priorités. Merci.

MICHAEL KARANICOLAS : Merci beaucoup Raoul.

Je vais maintenant céder la parole à Mark Datysgel, qui a une maîtrise sur la gouvernance de l'internet.

MARK DATYSGELD : Bonjour à tous. Du point de vue de l'unité constitutive des entités commerciales, l'initiative a été poussée en avant en raison de ses avantages budgétaires et également, parce qu'il y avait un besoin de représentation de l'unité constitutive commerciale et également, un besoin de transparence par rapport à l'utilisation malveillante des noms de domaine. Mais parallèlement, ce qui m'a semblé intéressant, c'est que nous, en

tant que communauté, nous n'avons pas compris de manière collective ce que nous attendons de cette initiative. Il ne s'agit pas simplement de regarder l'utilisation malveillante des noms de domaine parce que finalement, c'est l'activité principale de bon nombre de membres de la communauté et c'est important pour l'élaboration de politiques. Mais je pense qu'il y a beaucoup d'opportunités qui peuvent aller bien au-delà de cela. Et là, je parle en tant que chercheur.

Lorsque j'ai fait ma recherche dans le cadre de ma maîtrise sur la gouvernance de l'internet, je me suis aperçu qu'il était extrêmement difficile de suivre les politiques au sein de l'ICANN parce qu'effectivement, nous avons des données ouvertes, dans le sens où les données sont ouvertes. Mais je me suis rendu compte que les données ouvertes, ce n'est que cela, finalement : des données qui sont ouvertes. Mais si vous n'avez pas de catalogue en bon et dû forme, un outil qui informe sur la manière dont ces données sont utilisées, alors cela continuera d'être de simples données ouvertes. Donc on a besoin de commencer à réfléchir ensemble à ce que nous voulons. Et c'est ce qui, d'après moi, manquait dans la première mise à œuvre de l'initiative ODI.

Bien sûr, on savait ce qui avait lieu, dans quelle mesure ce processus était mené. Mais en même temps, on ne savait pas

exactement ce que la communauté essayait d'obtenir par l'intermédiaire de cette initiative et on ne sait pas quels sont les groupes de données qui sont disponibles. Mais en même temps, c'est un peu limité comme objectif.

Or, je pense qu'on doit ouvrir de nouvelles portes par rapport à ce que peuvent nous apporter les données ouvertes. Par exemple, d'après mon expérience et ma recherche, j'aimerais comprendre personnellement quelle est la participation régionale en termes de PDP. Également, la participation des parties prenantes ; lorsqu'il s'agit d'activités de sensibilisation, quelle est l'implication, l'engagement des personnes dans les différentes régions. Voilà le genre de chose que l'organisation ICANN peut fournir. Mais il y a également des données qui sont rendues disponibles à l'ICANN et dont on pourrait tirer partie pour ces politiques.

Donc finalement, après m'être engagé dans la recherche et dans l'utilisation de cette recherche à des fins pertinentes, voir comment cette initiative... Maintenant qu'on a l'engagement au niveau budgétaire, l'engagement au niveau du personnel, peut-être qu'il serait bon maintenant de commencer à parler avec toutes les unités constitutives pour voir quelles sont leurs attentes, qu'est-ce que vous voulez savoir finalement, parce que les données sont là. Le problème, c'est que c'est trop divisé.

C'est en format PDF, Excel, un FTP quelconque qu'on a du mal à trouver. Donc même ces ressources qui semblent être isolées peuvent être ramenées dans un même espace pour être utilisées.

Donc message principal que j'aimerais vous livrer : nous, en tant que communauté, on peut penser plus grand et utiliser à meilleur escient toutes ces données mais pour ce faire, il faut comprendre cela a été façonné. Mais on peut aller plus loin et voir quelles sont les attentes. J'ai d'autres points dont je voulais vous parler mais malheureusement, nous n'avons plus de temps parce que je pense qu'il est important qu'on ait un peu de temps à la fin pour une séance de questions et réponses.

MICHAEL KARANICOLAS : Je voudrais remercier tous nos intervenants car ils ont respecté les délais. Ainsi, nous allons avoir le temps de communiquer avec la communauté.

Donc cela dit, je voudrais maintenant inviter les personnes dans la salle à faire leurs commentaires ou à nous poser des questions.

MASON COLE : Bonjour. Je suis curieux. J'applaudis l'ICANN dans la collecte des données. Mais comment est-ce que ces données sont organisées au niveau interne pour que cela puisse s'appliquer aux fonctions de l'ICANN ? Par exemple, comment est-ce que ces données collectées peuvent s'appliquer à la conformité fonctionnelle de l'ICANN ?

MICHAEL KARANICOLAS : C'est intéressant. Si j'ai bien compris, vous voulez savoir s'il y aura des implications au sein de l'ICANN aussi.

JAY DALEY : Il faut comprendre que les données sont de plus en plus accessibles pour les personnes au sein de l'organisation et pas seulement en externe de l'organisation parce que maintenant, il y a un catalogue unique, il y a un point d'accès unique pour obtenir ces données. Et les données sont mises à jour de façon régulière.

Oui, je pense qu'il n'y a pas vraiment de plan établi pour l'instant mais le point est bien compris.

MICHAEL KARANICOLAS : Nous allons aller au micro numéro 3.

MONA ELSWAH : Je viens d'Égypte. Depuis tous les scientifiques qui travaillent sur les données, nous devons vous remercier. Il y a eu beaucoup de recherches sur l'utilisation de ces données. Mais je me demande s'il y a des points communs sur les ensembles de données, par exemple certaines d'entre eux seront anonymisées, certains ne seront pas déployés. Donc est-ce que les informations seront disponibles pour tous ?

JAY DALEY: Oui. Il y aura des retenus. Il y aura donc des obligations juridiques lorsqu'il s'agit des informations. Il y a aussi les ensembles de données qui sont encore confidentiels et qui ne seront pas publiés.

Autant que possible, c'est notre intention de documenter ces ensembles de données pour que vous puissiez avoir les informations. C'est là qu'intervient le processus de transparence.

Mais il est inévitable, certaines de ces données ne seront pas déployées, ne seront pas publiées parce que ce ne sera pas, donc, possible. Il y a donc une culture descendante. Et en tant que membre de cette communauté, je peux vous dire que cela fait longtemps que c'est comme cela. Ce n'est pas une excuse

pour cacher des données. Nous allons publier mais il y aura des exceptions juridiques.

JANA JUGINOVIC : Toutes les informations qui sont étiquetées maintenant seront publiques mais nous aurons une nouvelle taxonomie pour être en conformité avec le RGPD. Vous l'avez mentionné, il y a encore des informations qui seront privées pour que nous puissions être conformes.

MICHAEL KARANICOLAS : Y a-t-il une question à distance ?

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Oui, nous avons une question à distance de Dev Anand Teelucksingh.

« J'ai fait ma propre analyse avec Google Sheets pour pouvoir analyser les parties prenantes de l'ICANN dans différentes régions à travers le monde. Il est difficile de trouver les membres à travers le monde et à travers les régions. Il faut identifier les carences dans chaque pays et chaque région pour identifier s'il y a un besoin de sensibilisation.

Il faut comprendre la représentation de l'ICANN, les membres de la ccNSO, les membres du GAC, les NextGen, les bureaux d'enregistrement accrédités. Il faut faire une analyse au niveau régional ou mondial sur la ccNSO, sur At-Large, sur les bureaux d'enregistrement accrédités. Les ccNSO et les sites GAC et ccNSO identifient les données et ces données peuvent être utilisées de façon consistante. C'est un défi de pouvoir comprendre comment les SO et les AC utilisent des noms différents pour les extensions géographiques, pour les régions, pour les pays, etc. Le lien peut être trouvé directement par Google. »

MICHAEL KARANICOLAS : Merci beaucoup. J'ai reçu un courriel au sujet de cette initiative. Je pense que cela a été partagé dans la liste de diffusion. Je pense que cela rentre dans cet élément de potentialité. Il y a donc là une communauté de chercheurs qui aimeraient avoir accès à tout cela et qui cherchent des opportunités différentes pour utiliser tout cela.

MARK DATYSGELD : Oui. Je suis au courant. Cela a été partagé sur la liste de diffusion de l'ODI. On revient sur le point dont on a parlé tout à

l'heure, comment peut-on utiliser les données ouvertes de manière différente.

Il faut comprendre exactement ce qui se passe dans les réunions en elles-mêmes. Ces réunions ne représentent pas vraiment la communauté mais je pense qu'il y a au moins quelqu'un de ICANN org qui a développé un programme ou un projet similaire. Nous sommes donc au courant.

JAY DALEY :

Oui, il y a un schéma de déploiement pour les données ouvertes qui est bien connu. Et cela relie les données ouvertes. Donc les inconsistances qui étaient soulignées sont éliminées parce que maintenant, il y a un dictionnaire très clair sur les données. Nous ne pensons à aller jusque là pour l'instant mais nous allons y penser pour l'avenir. Nous allons essayer d'arriver à ce niveau.

JANA JUGINOVIC :

L'origine des groupes de certaines communautés est énoncée sur les rapports. Vous pouvez donc aller sur le site pour voir exactement d'où viennent ces personnes, des SO, des AC, etc.

MICHAEL KARANICOLAS : Nous allons passer à la personne au micro numéro 2.

MARK MCFADDEN :

Il y a une lettre qui a été envoyée le 5 janvier 2017, il y a donc 15 mois. Dans cette lettre, les trois unités constitutives faisaient des demandes très spécifiques pour l'accès à ces données ouvertes. C'était des requêtes très spécifiques.

Mais en mars il y a un an, le PDG de l'ICANN a répondu que oui, ces ensembles de données seraient disponibles le plus rapidement possible. Cela fait plus d'un an maintenant. Jusqu'à maintenant, je pense qu'il n'y a aucun progrès de ce côté-là. Il y a eu des demandes très spécifiques pour des buts très spécifiques. Ces unités constitutives avaient un intérêt là-dessus. Est-ce que j'ai raison, est-ce que j'ai tort ? Y a-t-il eu des progrès dans ce sens ? Il n'y a pas de données publiques qui nous sont disponibles pour faire du travail.

Si on n'a pas fait de progrès dans ce sens, comment pouvons-nous être confiants que l'année 2018 sera meilleure ? Je m'adresse donc à John et David Conrad, et je sais qu'il a des problèmes de voix en ce moment.

DAVID CONRAD :

David Conrad, CTO ICANN.

Nous avons fait des progrès, nous avons essayé de mettre en place des plateformes sur lesquelles nous allons publier les données. Nous avons travaillé en interne pour essayer d'analyser les trois ensembles de données qui avaient été fournis par les unités constitutives. Je ne me souviens plus exactement là maintenant quels étaient ces ensembles de données. Mais nous sommes tout à fait au courant, nous en avons conscience. Et nous espérons pouvoir mettre en place cette plateforme rapidement.

Nous avons un défi car il y a énormément de données dans l'organisation et certaines de ces données ne sont pas faciles à publier, elles ne sont pas structurées pour être publiées à travers le système de données. Nous essayons donc d'analyser ces ensembles de données pour nous assurer que les données soient spécifiques aux ensembles de données. Nous avons un dictionnaire qui décrit ces données. Et nous ne voulons pas aller avoir des problèmes de violation des règlements ou de la vie privée.

Nous nous excusons du délai, mais c'est quelque chose sur lequel nous continuons à travailler. Nous avons amené d'ailleurs Jay pour nous conseiller sur ce projet et nous avons même embauché des personnes à l'externe pour essayer d'amener ce projet à but.

MARK MCFADDEN : Donc merci pour cela, David. J'apprécie votre réponse. Je peux parler de la part de plusieurs membres de la communauté. Nous sommes très heureux d'avoir Jay qui va travailler sur ce projet.

Nous ne pouvons pas parler de ce qui s'est durant l'année passée mais nous pouvons exprimer notre regret au sein du BC sur le fait que nous n'ayons pas vraiment eu de progrès dans ce sens. Nous comprenons la complexité du projet car il y a des obligations contractuelles. Mais je vous demande à vous et à Jay, maintenant, dans les mois à venir, la communauté devrait pouvoir obtenir des rapports de progrès.

Nous avons un RFP qui est sorti cette semaine, c'était très bien. Mais alors que Jay avance et que l'équipe avance, il serait bon pour toutes nos unités constitutives de pouvoir recevoir des rapports et ainsi partager le message avec la communauté. Donc c'est ma demande maintenant.

DAVID CONRAD : Nous allons nous engager à vous fournir des rapports de façon périodique.

Nous n'avons pas encore reçu beaucoup de contributions de la part de la communauté à ce jour sur les spécificités des données

dont ils veulent avoir l'accès. Nous pouvons faire du travail au niveau interne mais nous n'avons pas beaucoup reçu d'informations ou de contributions de la part de la communauté. Nous aimerions savoir ce que la communauté veut pouvoir trouver sur cette plateforme. Nous avons donc besoin d'une aide supplémentaire de ce côté-là.

MICHAEL KARANICOLAS : Je ne veux pas que cela devienne un débat entre deux personnes. Nous avons d'autres personnes dans la salle qui ont d'autres questions. Nous allons passer à autre chose.

CHYLOE HEALY : Je viens du Canada. Je suis nouvelle venue aux réunions de l'ICANN. Je suis désolée si cette question n'est pas appropriée en ce moment.

Je suis curieuse. Certains ensembles de données ont besoin de contexte. Il y a donc une augmentation de mauvaise interprétation de ce qui pourrait être malveillant. Je suis curieuse de savoir si ICANN joue un rôle dans ce sens, pour atténuer ces problèmes.

MICHAEL KARANICOLAS : Oui, un petit peu de contexte. Chyloe vient du Canada où il y a eu beaucoup de soucis de ce côté-là, donc c'est un débat qui les intéresse.

JAY DALEY : Les agences de statistiques nationales sont très très concernées par la protection de leurs données. À un certain degré, pour pouvoir contrôler cette contextualisation et les activités normales des scientifiques qui travaillent sur les données, il est difficile de savoir exactement à quel niveau on a besoin de d'utiliser ces données. Parce que l'ICANN est une organisation ouverte, il n'y aura pas de tentative de contextualiser ces données. Donc je ne pense pas qu'il y ait des plans pour faire quelque chose de plus.

DIEGO CANABARRO : Vous m'entendez ? Merci. Je travaille pour la communauté brésilienne, mais je parle en ma capacité.

Merci pour toutes les initiatives qui ont été présentées. Elles sont toutes incroyables, mais personne n'a parlé sur les normes W3C pour publier toutes ces données en ligne. Quel rôle, donc, jouent ces normes W3C dans votre initiative ? Ont-elles un rôle, oui ou non ?

JAY DALEY : J'ai fait une présentation là-dessus mais je ne suis pas rentré dans le détail. Le CSV est tout à fait nouveau. Je pense qu'il n'y a pas encore assez de soutien vis-à-vis des vendeurs. Dans le RFP, nous avons demandé pour plus de détails sur la conformité pour les données. Mais il y a certainement besoin de travailler sur une façon de travailler car comme vous le savez, Microsoft OData a des normes très significatives pour l'industrie et ils ont des normes de propriété.

Oui, je suis d'accord avec vous. À la fin, le rôle devrait être des normes de données publiques ou de données ouvertes.

MICHAEL KARANICOLAS : Micro numéro 2.

DENISE MICHEL : Denise Michel avec Facebook.

Tout d'abord, je veux vous remercier pour cette séance. C'est vraiment une thématique intéressante et importante. Nous avons l'impression que David Conrad et son équipe fassent de ce sujet une priorité.

Nous faisons partie de l'unité constitutive BC. Nous avons soutenu l'initiative ODI pour un apport de financement. Et ceci étant dit, nous avons fourni des informations sur les ensembles de données depuis deux ans. Il semble que c'est toujours une question qui revient. Il serait bon qu'il y ait des informations importantes que beaucoup d'entreprises et de personnes individuelles, que ces informations qui ont été fournies soient utiles. Cela fait deux ans que nous fournissons ces informations. Il faudrait que cela soit révisé par le personnel qui travaille sur l'ODI et que les informations soient incorporées dans votre travail. Il ne faut pas, à chaque fois, redemander des contributions. Beaucoup d'entreprises et d'organisations utilisent les informations, des détails fournis par des chercheurs, par des scientifiques et cela prend des heures.

Je vous demande d'utiliser ce travail qui a été fourni durant les deux années passées. Le BC soutient et demande du soutien financier pour cet effort. Nous voudrions souligner le fait que maintenant, nous aimerions voir des résultats et un plan approprié qui soit mis en œuvre. Merci.

JAY DALEY :

Denise et Mark, oui, c'est un engagement que je peux faire. Nous allons vraiment y travailler, oui. Ne vous inquiétez pas, nous n'allons pas répéter les choses.

MICHAEL KARANICOLAS : Nous allons passer au micro numéro 2.

FABRICIO VAYRA : Je veux répéter les inquiétudes de Mark et Denise lorsqu'il s'agit des délais. Je remercie tout ce que vous avez fait et j'apprécie le travail. Mais quand il s'agit des ITHI, la question du délai est importante pour moi. J'étais à une réunion le 7 septembre 2016...

Ma question est celle-ci. Je partage donc ces inquiétudes sur les délais, mais quels sont les chevauchements entre les deux ? Je ne sais pas si la communauté comprend bien cela. Et comment est-ce que nous pouvons nous assurer que nous ne répliquons pas les efforts ? Pouvons-nous vraiment rassembler tous les efforts ? Il faudrait que les données soient ouvertes. Ce sera possible plus tôt que plus tard de toute façon, mais il faut que l'on puisse travailler sur des choses différentes.

MICHAEL KARANICOLAS : Oui, peut-être qu'il serait bon de parler de l'intégration entre ces deux niveaux.

Allez-y.

JOHN LAPRISE :

Bonjour, John Laprise, ALAC pour NARALO.

J'aimerais demander au groupe de réfléchir à l'importance des initiatives UX et UI. Il y a très peu de choses par rapport à UX dans le processus et c'est très important si les utilisateurs finaux vont finalement être les utilisateurs efficaces des données ouvertes.

JAY DALEY :

Alors pour ce qui concerne l'initiative des données ouvertes, cela concerne la relation machine-machine. Beaucoup des outils incluent des outils de régionalisation ou d'autres manières de comprendre, par exemple, toute une série de données. Mais ce n'est pas une priorité pour ce projet.

Donc l'UX et l'UI, cela a à voir avec la manière de retirer ces données, surtout dans le cadre du projet UI.

JANA JUGINOVIC :

Oui, je sais qu'on en a parlé lors de la séance ALAC dimanche. L'UX, c'est très important pour le projet ODI parce qu'il s'agit d'informations publiques sur ce qui se passe sur icann.org. Et la raison pour laquelle les gens ont du mal à trouver des informations sur le site web de icann.org, c'est en raison de l'UX.

Donc on n'a pas fait un bon travail pour aider les gens à trouver facilement et rapidement le contenu qu'ils recherchent.

Donc cela, c'est important pour l'ITI, cela fait partie du projet qu'on a mis en place et il faut voir quels sont les retours d'information qu'on obtient et qui seront envoyés sur le feedback icann.org pour voir si c'est plus facile d'avoir accès à ce que vous cherchez, qu'il s'agisse de commentaires publics ou autres, d'ailleurs.

MICHAEL KARANICOLAS : Oui, numéro 3 s'il vous plaît dans la salle.

SATISH BABU : Bonjour, je m'appelle Satish Babu. Je viens de l'At-Large pour l'Asie-Pacifique.

Nous saluons l'initiative des données ouvertes et nous pensons que cela va amener beaucoup de transparence dans le fonctionnement de l'ICANN.

J'ai une question sur les termes ou les conditions de licence selon lesquelles les données sont livrées. Est-ce qu'il s'agit de licence commune, de licence de document ouvert ? Quel type de licence envisagez-vous lorsqu'il s'agit de séries de données livrées ?

JAY DALEY : On continue d'en parler mais pour ce qui concerne les licences, elles pourraient être des licences ouvertes ou des licences séparées pour données ouvertes. Il reste encore à savoir quel type de licence on va choisir.

MICHAEL KARANICOLAS : Numéro 2 dans la salle s'il vous plaît.

ISHAN MEHTA : Bonjour, Ishan, je suis NextGen et nouveau venu à l'ICANN. J'ai travaillé sur les données ouvertes de l'ICANN auparavant mais il semblerait qu'il y ait d'autres parties de la communauté qui construisent d'autres séries de données périphériques.

Mais si vous essayez d'intégrer ces différentes séries de données, on s'aperçoit que c'est difficile. Si c'est trop difficile de les intégrer, on pourrait au moins faire un catalogue parce que si on a une petite série de données, c'est facile de le partager avec d'autres. Mais si c'est une série de données très étoffée, alors là, cela devient beaucoup plus difficile de partager. Donc voilà une recommandation que je voulais vous faire.

JAY DALEY : On s'est penché sur ce problème mais on n'a pas pris de décision encore. J'ai vu un certain nombre de plateformes de données ouvertes qui le font avec succès. Mais c'est une situation complexe parce que cela implique toute une série de questions par rapport à l'authenticité de telles données ou le fait de savoir si on peut effectuer normalement des actualisations.

FABRICIO VAYRA : Merci de me donner la parole de nouveau et merci aussi par rapport à l'explication que vous avez donnée.

On parlait du calendrier de l'ODI et on va avoir une séance demain sur l'ITHI. Est-ce qu'on pourrait savoir sur quelles données on va se pencher demain et qui sont disponibles depuis deux ans maintenant et qui vont s'inscrire dans ce processus ? Parce que d'après ce que j'ai compris, les données ITHI sont parfaites pour l'ODI et pour la plateforme de l'ODI. Mais est-ce qu'on pourrait savoir ce qu'il en est du côté des données ITHI ?

MATT LARSON : Oui. Le projet ITHI est en cours depuis longtemps. Cela fait longtemps qu'on développe les mesures. Et les mesures viennent d'être renforcées, je dirais, récemment du côté des noms. Du côté des numéros, on continue à travailler ; on est un petit peu en retard à ce niveau-là. Donc je dirais qu'en l'état

actuel des choses, cela dépend de la plateforme ODI pour publier ces mesures. Donc je dirais que d'ici quelques semaines, un mois ou plus, ce sera disponible.

MICHAEL KARANICOLAS : Dernière question dans la salle ?

RAOUL PLOMMER : J'aimerais demander à Jana si le système de gestion de données, cela va être ouvert ou pas.

JANA JUGINOVIC : Non. C'est un système de gestion de documents qui va permettre de stocker le contenu dans ce système de gestion. Mais ensuite, le contenu est envoyé par le système à la communauté et finalement, une fois que cette infrastructure est mise en place pour icann.org et pour toutes les informations publiques, on puisse l'appliquer aux sites SO/AC. Donc ce système sera déployé pour utiliser le contenu qui figure actuellement sur les sites des SO et AC.

MICHAEL KARANICOLAS : Micro numéro 3.

CALEB OLUMUYIAWA OGUNDELE : Je m'appelle Caleb, je viens du Nigéria.

Ma question est la suivante. Le système de gestion de documents et le système de gestion de contenu, par rapport à ces deux systèmes, est-ce que vous allez avoir une source ouverte pour cela ? Et par rapport à des développement futurs, peut-être qu'on pourrait faire, nous, certaines contributions à ce niveau-là. Et on pourrait aussi peut-être l'utiliser pour d'autres processus de données.

MICHAEL KARANICOLAS : C'est très semblable à la dernière question. Est-ce que vous voulez ajouter quelque chose ?

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Non, cela ne fait pas partie de notre plan. Pour l'instant, ce système va concerner uniquement notre plan en interne pour être sûr que le contenu puisse être utilisé en externe. Mais on n'a pas prévu de source ouverte.

DAVID CONRAD : Oui, un point de précision. Alfresco et le système de gestion de contenu ont tout deux une version que nous, nous allons utiliser. Avec Alfresco, il s'agit d'une licence commerciale. Et on ne

voudrait pas que nos données stockées soient disponibles et que certaines entités externes s'en mêlent.

Donc si quelqu'un est intéressé par le DMS ou le CMS, sachez qu'on utilise des produits bien connus qui ont une mise en œuvre de source ouverte et tout le monde peut les déployer, les utiliser.

MICHAEL KARANICOLAS : Il y a plusieurs éléments qui font qu'on est un bon modérateur et l'un de ces éléments, c'est ne pas vous retenir trop longtemps, surtout à l'heure du déjeuner. Donc merci beaucoup aux membres du panel et de cette discussions avec la communauté. C'est ce qu'on voulait. Et nous allons suivre de près ces initiatives à mesure qu'elles sont mises en place. Merci.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]